

Coup de cœur Répertoire



Mot de l'exploitant·e

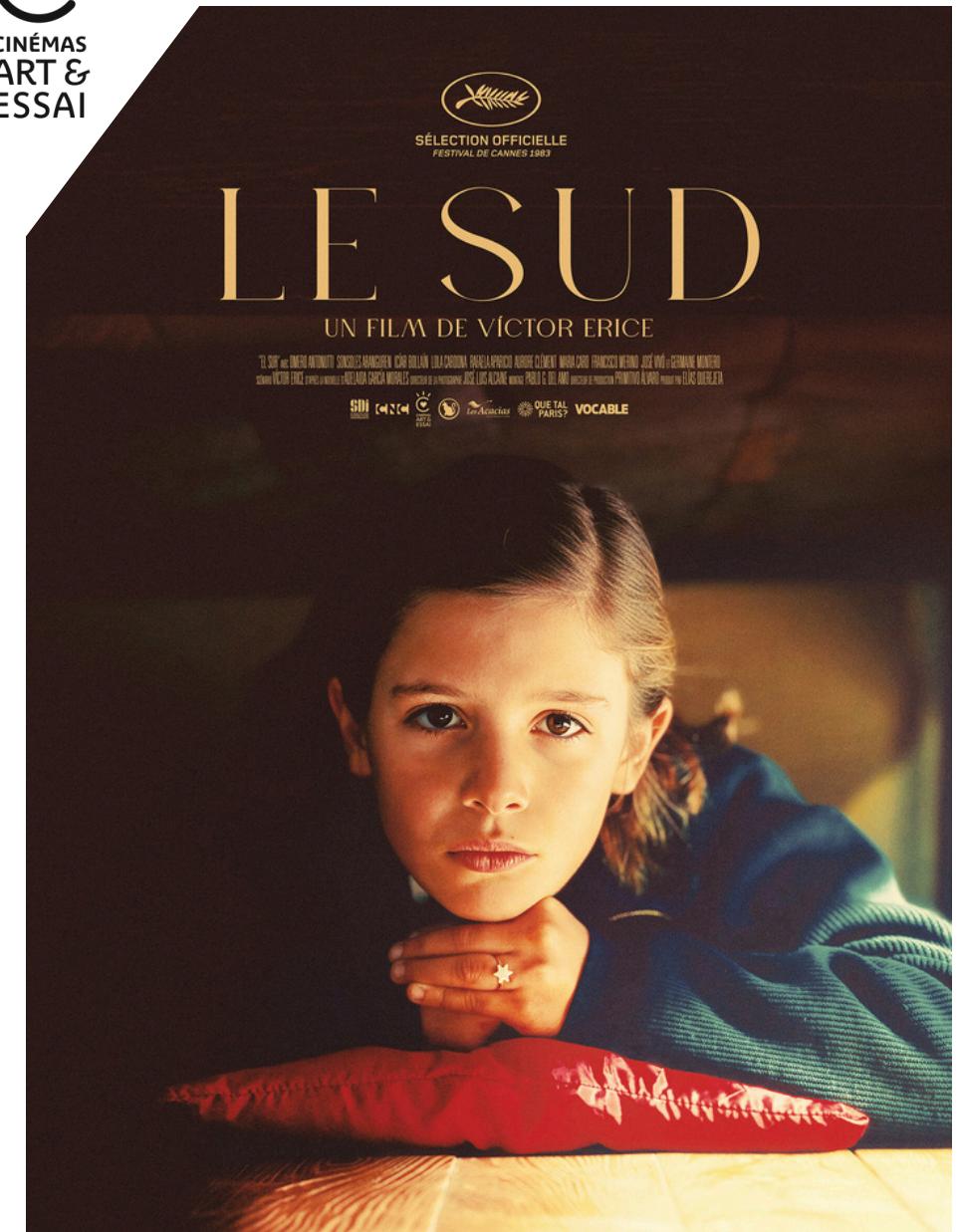
Le Sud est un coming of age poétique et politique sous la chappe de plomb du franquisme. Les plans, d'une beauté picturale, opposent lumière dorée et ombres oppressantes, reflétant l'étouffement d'Estrella. Erice évite tout discours politique direct : c'est par les silences, les regards furtifs et les symboles que se révèle l'emprise du régime. La lenteur du récit permet de s'immerger dans une mémoire à la fois intime et historique. Une œuvre rare, où le coming of age devient la métaphore d'une génération en quête de liberté.

Isabelle Gibbal-Hardy - Le Grand Action, Paris
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'**Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE)** regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).



Ressortie en 4K au cinéma à partir du 7 janvier 2026



Synopsis

Dans l'Espagne des années 1950, Estrella, une jeune fille de huit ans, vit avec ses parents au nord du pays, dans une maison appelée "La Mouette". Son père, Agustín Arenas, médecin taciturne et mystérieux, radiesthésiste à ses heures, est originaire du sud de l'Espagne, région qu'il n'évoque jamais. Intriguée par ses silences, Estrella grandit en essayant de percer le mystère qui entoure la jeunesse et les blessures passées de cet homme qu'elle admire profondément.

Texte critique

Víctor Erice retrouve les rives de l'enfance dix ans après *L'Esprit de la ruche* (1973) avec *Le Sud*, second film tardif dans lequel il adapte le roman éponyme de sa compagne d'alors, Adelaida García Morales.

Dans *L'Esprit de la ruche* une fillette posait un regard chargé d'innocence et d'imagination sur la mort, que ne pouvait altérer la réalité désenchantée des adultes. *Le Sud* tisse un mystère tout aussi poétique mais plus intime pour la jeune Estrella, qui idolâtre son père avant de progressivement déceler ses failles. Ce processus de démythification des parents propre à tout enfant prend un tour bien plus profond pour Víctor Erice, qui l'associe à sa propre enfance (marquée par les silences et les secrets de la dictature) et au contexte espagnol, à la fois politique et régional.

TITRE ORIGINAL

El Sur

Espagne • 1983 • 1h34
Restauration 4K

Sélection officielle
Cannes 1983

DISTRIBUTION
Les Acacias

RÉALISATION & SCÉNARIO

Víctor Erice
d'après le roman
d'Adelaida García Morales

PHOTOGRAPHIE
José Luis Alcaine

MUSIQUE
Enrique Granados

MONTAGE
Pablo G. del Amo

AVEC
Omero Antonutti
Sonsoles Aranguren
Icíar Bollaín

Un pays coupé en deux

Le Sud évoqué par le titre est un lieu mythique puis de désenchantement pour Estrella. Il s'oppose au Nord (la Castille et son climat froid et austère privilégiant l'introspection) où vit la fillette tandis que le père adoré est originaire de ce Sud fantasmé (l'Andalousie, terre de chaleur humaine et climatique, de communion et d'attitudes extraverties). [...] Ce passé dont on ne peut totalement échapper hante ainsi le père. [...]

Père et fille

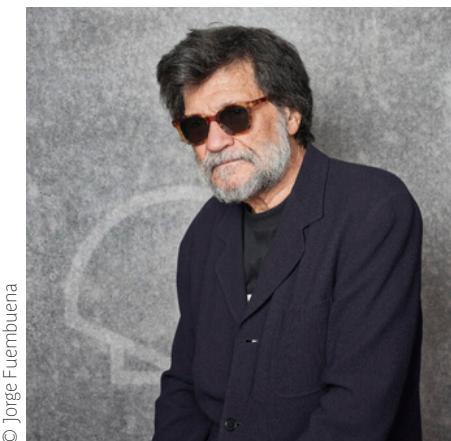
[...] Dès lors, les images iconiques et la rêverie dégagées par le Sud s'estompent au fur et à mesure que le père tombe de son piédestal, ressemblant de plus en plus au chef de famille fantôme et absent de *L'Esprit de la ruche*. Le souvenir devient synonyme de bonheur disparu et de peines secrètes [...]

Poésie inachevée

[...] Un changement de direction au sein de la chaîne de télévision finançant le film en raccourcit le tournage [...] et oblige Víctor Erice à monter ce qui a été tourné en vue du Festival de Cannes 1983. L'accueil sera dithyrambique pour le film pourtant incomplet et la possibilité envisagée de tourner la dernière partie sera abandonnée. Il y a effectivement un sentiment d'inachevé à la conclusion du *Sud*, mais c'est finalement ce qui en fait la grandeur [...].

Extrait du texte de Justin Kwedi – DVDClassik

Víctor Erice



© Jorge Fuembuena

Réalisateur rare mais fascinant, Víctor Erice a produit quatre longs-métrages en l'espace de 50 ans.

En 1973, il marque les esprits en signant *L'Esprit de la ruche*, une évocation noire et poétique du monde de l'enfance avec la jeune Ana Torrent.

Dix ans après ce succès, il met en scène *Le Sud*, puis en 1992 il foule les marches du Palais des Festivals avec son troisième long-métrage *Le Songe de la lumière*, récompensé par le Prix du Jury et de la Critique Internationale.

Trente ans après, Víctor Erice signe son quatrième film avec *Fermer les yeux*, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2023 (Cannes Première). À 83 ans, il livre une ode au cinéma bouleversante dans laquelle il retrouve Ana Torrent, qu'il avait révélée cinquante ans plus tôt.